

Les aveugles et l'éléphant

Samedi 29 mars 2008

La parabole des aveugles et de l'éléphant met en scène des aveugles à qui on demande de décrire un éléphant. Aucun d'entre eux ne pouvant évidemment le voir mais seulement le toucher, celui qui saisit la trompe le prend pour une corde, celui qui saisit le bout de la queue pour un balai, celui qui saisit la patte pour un tronc d'arbre. Cette parabole est connue dans tout l'Orient. Elle fait partie de la littérature indienne la plus ancienne et elle s'est répandue dans toute l'Asie. Par exemple, à la fin du Fukanzazengi, Dôgen dit : « Je vous en prie honorés disciples depuis longtemps habitués à tâter l'éléphant dans l'obscurité, ne craignez pas le vrai dragon.»

La situation que décrit la parabole se constate à tout niveau et à tout moment. Confrontés à une même chose, à un même phénomène, différentes personnes vont décrire et vivre ce phénomène de façon différente. Des romans, des pièces de théâtre, des films se sont élaborés sur ce type de situation : plusieurs personnes qui décrivent la même situation d'un point de vue différent. Ainsi, hier, au moment du café, il y a eu une discussion à propos de la localisation d'un lieu : il s'agissait de la distance entre la ville de Lorient et l'océan. Discussion curieuse puisque Lorient est un port mais en tout cas il y avait des avis divergents. A juste titre, quelqu'un a fait remarquer que s'il y a de telles discussions à propos de choses très concrètes, très vérifiables, qu'en est-il quand il s'agit de discussions qui touchent des sujets profonds, subtils, métaphysiques ? Cela engendre des religions différentes, des sectes différentes. Et comme les êtres humains sont généralement guidés par un mélange d'angoisse et de stupidité, ils en viennent à se battre pour de tels sujets qu'ils envisagent de point de vue différent.

Toutefois, s'il n'y avait que cet aspect, l'incommunicabilité en quelque sorte, ce serait désolant. Certains philosophes ont bâti leur œuvre là-dessus. Mais, dans le même temps, on constate que des personnes différentes peuvent s'extasier de manière similaire devant le même beau paysage, alors qu'elles peuvent le décrire différemment quand elles en parlent. Ainsi, bien qu'on ne puisse pas préjuger de la façon dont cela est vécu intérieurement, on se rend compte qu'un coucher de soleil sur la mer, une montagne qui se détache dans le ciel, une œuvre d'art, un concerto de Mozart, va toucher au plus profond une multitude de personnes qui n'ont rien à voir entre elles. Il en est de même pour l'enseignement, pour les paroles des éveillés, des grands religieux. Par exemple cette parabole, tout le monde la comprend.

En pratiquant la Voie ensemble, on doit comprendre ces deux aspects. Comprendre, accepter l'autonomie de chacun, l'indépendance de chacun. Chacun voit à partir de son propre cerveau, de son propre karma. Les connexions neuronales du cerveau sont différentes selon chacun de nous. Il faut respecter les différences entre les gens, les grands, les petits. Le racisme ne s'arrête pas aux races. En même temps, il faut approfondir ce qui est universel, comprendre les enseignements universels. Lorsqu'on entend les paroles de Dôgen, un Japonais du XIII e siècle, les paroles d'Eno, un paysan chinois du VI e siècle, celles de Jésus, un paysan juif d'il y a deux mille ans, de Saint Augustin, un noble romain d'il y a mille cinq cents ans, toutes ces

paroles nous touchent, elles sont complètement claires, elles expriment la même universalité.

Lorsque les êtres sont complètement fermés à l'universalité et prennent leur point de vue comme le seul vrai, alors ils se battent avec les autres. Vous devez faire le retournement, comprendre l'aspect limité de votre point de vue, comprendre qu'il y en a d'autres et vous ouvrir à la compréhension universelle, éternelle. C'est ne pas craindre le vrai dragon. Dôgen dit : « Consacrez vos énergies à cette Voie qui indique l'universel. » Cessez de vous battre pour imposer votre point de vue sur ce qui est limité. Avec vos compagnons aveugles, écoutez Mozart, écoutez la Voie de Bouddha, de Dieu.